

# FUTURA

## Katy Perry en voyage dans l'espace ?!

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Ce lundi 14 avril, la chanteuse Katy Perry a marqué l'histoire en s'envolant dans l'espace aux côtés de cinq autres femmes, lors d'un vol suborbital 100 % féminin. Mais derrière l'exploit, on s'interroge sur l'impact écologique de ce rêve spatial.

Salut, c'est Melissa Lepoureau, et cette semaine, dans Futura FLASH, on va faire le point sur ce premier vol touristique dans l'espace.

*[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]*

Katy Perry dans l'espace ! On dirait un canular ou un poisson d'avril, mais pas du tout ! La chanteuse a franchi une nouvelle frontière en réalisant son tout premier vol spatial. Une aventure hors du commun qui s'est déroulée dans le cadre d'un vol touristique suborbital opéré par la société Blue Origin, fondée par le milliardaire américain Jeff Bezos. La particularité de ce vol, c'est qu'il s'agissait du tout premier équipage spatial entièrement féminin, une initiative portée par Lauren Sanchez, compagne de Jeff Bezos, mais également pilote aguerrie et animatrice de télévision. À ses côtés, cinq autres femmes au parcours inspirant : Aisha Bowe, ancienne ingénieure de la NASA et aujourd'hui entrepreneure, Kerianne Flynn, productrice, Gayle King, célèbre présentatrice de CBS News, et Amanda Nguyen, astrophysicienne et militante pour les droits civiques, reconnue pour son combat en faveur des survivantes de violences sexuelles. À bord de la capsule réutilisable New Shepard, les six passagères ont été propulsées à plus de 106 kilomètres d'altitude. Durant plusieurs minutes, elles ont pu flotter en apesanteur et admirer la courbure de la Terre depuis l'obscurité du cosmos. Une expérience à couper le souffle, il faut bien l'avouer. Le vol, bien que bref, a été décrit par ses participantes comme bouleversant, riche en émotions et porteur d'un message fort : celui de rendre l'espace accessible à toutes et à tous, tout en suscitant des vocations parmi les jeunes filles, souvent sous-représentées dans les filières scientifiques et technologiques. La capsule est ensuite redescendue sur Terre en toute sécurité, grâce à un système de parachutes près du site de lancement situé au Texas. C'était la 11e mission suborbitale de Blue Origin, qui poursuit son ambition de démocratiser l'accès à l'espace, notamment via des vols touristiques de quelques minutes. Mais qu'est-ce qu'on en pense sur le plan environnemental ?

Effectivement, cette mission, bien que pionnière en termes de représentation féminine, relance le débat autour de l'empreinte carbone du tourisme spatial. De nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer le coût écologique de ces vols, jugé disproportionné au regard des bénéfices qu'ils apportent à la société. On accuse même ces vols de contribuer au réchauffement climatique pour le plaisir de quelques privilégiés. Et oui, car c'est là l'autre facette de ce rêve d'apesanteur : l'aspect élitiste. Les billets pour un vol à bord de New

Shepard ne sont pas accessibles à tout le monde, vous vous en doutez. Certes les tarifs ne sont pas rendus publics, mais on estime qu'un siège coûte plus de 500 000 euros, pour une escapade de quelques minutes à peine dans l'espace.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Comment concilier innovation, inclusion et durabilité dans un monde confronté à l'urgence climatique ? Dites-nous tout en commentaire ! Quant à moi, je vous retrouve prochainement pour un nouvel épisode de Futura FLASH.